

LA MUSIQUE PENDANT LA GUERRE

Comptoir Général de Musique Revue Musicale Mensuelle Téléphone : LOUVRE 17-38

11 bis, Boulevard Haussmann. — Paris

Directeur-Gérant : Charles HAYET Secrétaire Général : FRANCIS CASADESUS

Administrateur : Ernest BRODIER

La Revue *La Musique pendant la Guerre*, donnera le VENDREDI 16 JUIN 1916, à 14 heures 30, précises, Salle Gaveau, le premier des **Festivals de Musique française, exclusivement réservés aux compositeurs français** (sans distinction d'École), **morts au champ d'honneur, disparus, blessés, prisonniers ou actuellement mobilisés.** (1)

Le but initial de ces festivals est de manifester notre solidarité envers les compositeurs qui, par suite de leurs obligations militaires, se trouvent séparés de la vie artistique depuis bientôt deux ans. Ces festivals seront organisés sans aucune espèce de parti pris d'École mais seulement en s'inspirant du seul culte de l'Art musical français. Ils réaliseront l'union de tous les compositeurs, les plus illustres trouvant ainsi un moyen généreux de manifester leurs sentiments d'amitié à leurs cadets.

NOS FESTIVALS

Au mois de décembre 1914, profitant d'une permission de quelques heures, je vins à Paris et j'eus la joie de revoir le grand poète tragique, Saint Georges de Bouhélier, qu'un ordre d'appel allait bientôt toucher.

Nous parlâmes des nôtres, c'est-à-dire de ceux qui comme nous, en temps de paix rêvaient, pensaient et écrivaient. Qu'étaient-ils devenus ? Que faisaient-ils ? Où combattaient-ils ? Où étaient-ils tombés ? !

Après avoir douloureusement constaté les grands vides que le cataclysme déchaîné par l'Allemagne, avait faits parmi les artistes, nous en vîmes à parler de notre grand rêve de fraternité sombrant dans la tourmente. Une profonde tristesse étreignait nos cœurs. Et pourtant,

malgré l'implacabilité des événements, nous sentions monter en nous le désir de sauver du sinistre, les lambeaux de cette fraternité bien française, en laquelle nous avions mis le meilleur de nous-même, de cette fraternité que nous avions si vigoureusement portée au-delà de nos frontières, sans l'avoir fait complètement triompher en deçà. La formidable saignée rouge de la bataille de la Marne nous la ramenait toute pantelante, mais purifiée par le sacrifice héroïque de nos frères, de nos enfants.

L'Œuvre fraternelle des Artistes venait de naître sous l'inspiration généreuse du Sous-Secrétaire d'État, et à peine née, elle atténuait considérablement les terribles misères qui venaient avec l'hiver s'abattre sur les familles des artistes. Les dévouements se multipliaient sous l'impulsion d'hommes de cœur tels que

(1) **Prix des Places** : Rez-de-Chaussée : Loges de face, la place, 12 francs ; Loges de côté, la place, 10 francs ; Fauteuils d'Orchestre, 8 francs ; Fauteuils de Pourtour, 6 francs. — Premier Balcon : Fauteuils de face et 1^{er} rang de côté, 8 francs ; 2^e et 3^e rang de côté, 7 francs ; Fauteuils de Pourtour, 6 francs. — Galerie (Deuxième Balcon) : Fauteuils de face, 5 francs ; de côté, 4 francs ; Fauteuils de Pourtour, 4 francs. — Entrée : 2 francs.

Le Bureau de location est ouvert à la SALLE GAVEAU, 45, rue de la Boétie, tous les jours de la semaine, de 10 heures à 5 h. 1/2.

La location des places se fait sans augmentation de Prix.

On trouve des billets : chez MM. DURAND et fils, 4, Place de la Madeleine et aux bureaux de la Revue, 11 bis, boul. Haussmann.